

Jeudi Saint

Sainte-Anne, le 5 avril 2012

Lectures : Ex 12, 1-8. 11-14
1 Co 11, 23-26
Jn 13, 1-15

Chers Frères et Sœurs,

Nous entrons solennellement ce soir, en ce Jeudi Saint, dans le *Triduum pascal*, jours saints par excellence au cours desquels nous célébrons le sommet, le fondement de notre foi, au cours desquels nous suivons presque pas à pas Jésus enfin parvenu à son *Heure*.

Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme..., dit Jésus en saint Jean. *Maintenant mon âme est troublée. Et que dire ? Père sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom ! (Jn 12, 23. 27-28).*

Oui, *c'est pour cela* ; et Jésus, dans une liberté absolue, naturellement suscitée et vécue profondément dans l'amour pour son Père, accepte cette fin qui se profile, qui se précise, qui se dessine. Il aurait pu fuir, refuser l'affrontement avec ses Frères de race, refuser d'endosser cette épreuve. Il en a eu sinon le désir, du moins la tentation : *Père s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! (Mt 26, 39).*

Ce soir, avec la messe dite *in Cena Domini*, nous sommes entrés au Cénacle avec Jésus et ses Apôtres. Et ce soir, notre liturgie du Jeudi Saint en fait mention et insère dans le texte des prières de la messe, dans le texte du Canon de la Messe, de la Prière eucharistique, quelques précisions propres à ce jour. Ainsi nous dirons, juste avant la consécration : La veille de sa passion qu'il souffrit pour notre salut et le salut de tous, *hoc est hodie, accepit panem...* *Hoc est hodie*, cet aujourd'hui souligne la dignité particulière de notre célébration. Certes, cet « aujourd'hui » est avant toute chose le mémorial de la Pâque juive, mais il est bien davantage encore. Car c'est aujourd'hui que Jésus a sacramentellement réalisé le salut du monde, c'est aujourd'hui que Jésus a institué l'Eucharistie : pour toujours, il s'est donné lui-même à nous dans le Sacrement de son Corps et de son Sang. Avec le Canon, nous entrons dans cet « aujourd'hui ». Notre aujourd'hui rejoint ou est rejoint par l'aujourd'hui de Jésus. Il fait cela maintenant. Par ce petit mot « aujourd'hui », la Liturgie de l'Église nous amène à porter une grande attention intérieure au mystère de ce jour, aux mots mêmes dans lesquels il est exprimé.

Le récit de l'institution n'est pas inséré dans la prière eucharistique comme un simple récit historique ou encore comme des paroles d'autorité indépendantes, il est en lui-même une prière intégrée dans cette grande prière de l'Église. Car, c'est seulement dans la prière que s'accomplit l'acte sacerdotal de la consécration qui devient transformation, transsubstantiation de nos dons du pain et du vin dans le Corps et le Sang du Christ. En priant, en cet instant solennel, l'Église est en parfait accord avec l'événement du Cénacle, puisque l'agir de Jésus y est décrit par ces mots : *Il rendit grâce par la prière de bénédiction*. Le Seigneur rend grâce et par là il rend à Dieu le pain, « fruit de la terre et du travail des hommes », pour le recevoir à nouveau de Lui. Ainsi, rendre grâce devient bénir. Ce qui a été remis entre les mains de Dieu, nous est retourné par Lui béni et transformé.

Et le récit de l'institution poursuit : *Il prit le pain dans ses mains très saintes...*, nous invitant à regarder ces mains avec lesquelles Jésus a guéri les hommes ; les mains avec lesquelles il a béni les enfants ; les mains, qu'il a imposées aux hommes ; les mains qui ont été clouées à la Croix et qui pour toujours porteront les stigmates comme signes de son amour prêt à mourir. Maintenant, aujourd'hui, nous sommes chargés de faire ce qu'Il a fait : prendre entre les mains le pain pour que, par la prière eucharistique, il soit transformé. Dans l'Ordination sacerdotale, nos mains ont reçu l'onction, afin qu'elles deviennent des mains de bénédiction. En cette heure, prions le Seigneur, prions pour que nos mains servent toujours plus à apporter le salut, à apporter la bénédiction, à rendre présente la bonté de Dieu !

Et les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu, son Père tout-puissant..., poursuit le récit de l'institution. Le Seigneur nous enseigne à lever les yeux, les yeux de notre cœur. À élever notre regard, pour le détacher des choses du monde, et nous orienter vers Dieu dans la prière et ainsi nous élever et même nous relever. Prions encore ce soir, pour qu'à travers nos yeux n'entre pas en nous le mal, falsifiant et salissant notre être. Prions pour avoir des yeux qui voient tout ce qui est vrai, lumineux et bon ; afin que nous devenions capables de voir la présence de Dieu dans le monde. Prions pour que nous regardions le monde avec des yeux d'amour, avec les yeux de Jésus, reconnaissant ainsi les frères et les sœurs, qui ont besoin de nous, qui attendent notre parole et notre action ; des frères et des sœurs avec lesquels, à l'exemple du Seigneur, nous pourrons, en toute humilité, *nous laver les pieds les uns aux autres*. Tant il est vrai que l'Eucharistie n'est pas qu'une action liturgique mais n'est réellement complète que lorsque l'*agape* liturgique devient amour dans le quotidien.

Seigneur, ce soir, tu nous donnes ta vie, tu te donnes toi-même à nous et tu nous appelles à te suivre. Pénètre-nous de ton amour. Fais-nous vivre dans ton « aujourd'hui ». Fais de nous des instruments de ton amour et de ta paix ! Amen.